

Solidarité Madagascar 2015

solidagofrance.org



Sommaire

PRÉSENTATION.....	3
MADAGASCAR.....	4
PORTEURS DU PROJET.....	5
PARTENAIRES LOCAUX.....	7
HISTORIQUE.....	10
OBJECTIFS DU PROJET 2013 / 2014.....	14
<i>Adduction en eau potable.....</i>	<i>15</i>
<i>Latrines.....</i>	<i>17</i>
<i>Santé et prévention.....</i>	<i>18</i>
<i>Réception des AEP et vérification de la qualité de l'eau par les étudiants de Chimie Paris.....</i>	<i>20</i>
BILAN ET SUITE DU PROJET.....	21
<i>Education au développement.....</i>	<i>21</i>
LES FONDS.....	23



▷ PRÉSENTATION

Solidago France est une association étudiante entièrement basée sur le volontariat qui regroupe à la fois des élèves ingénieurs de l'*Ecole Spéciale des Travaux Publics (ESTP)*, des étudiants de *Chimie Paris Tech*.

Depuis 9 ans, notre association mène des projets de solidarité internationale et d'aide au développement dans différentes régions de Madagascar.

Pour l'année 2014/2015, une action dans un village est prévue. Elle a pour objectif l'installation de systèmes d'*adduction d'eau potable* dans le village d'*Ambotoina* de la commune rurale *Sahavato* située au cœur du district de *Nosy Varika*, considéré comme l'un des plus pauvres et des plus isolés de Madagascar. La région est montagneuse et humide, caractérisée par une économie de subsistance et une pauvreté endémique. Les opérateurs de développement y sont quasi inexistantes.

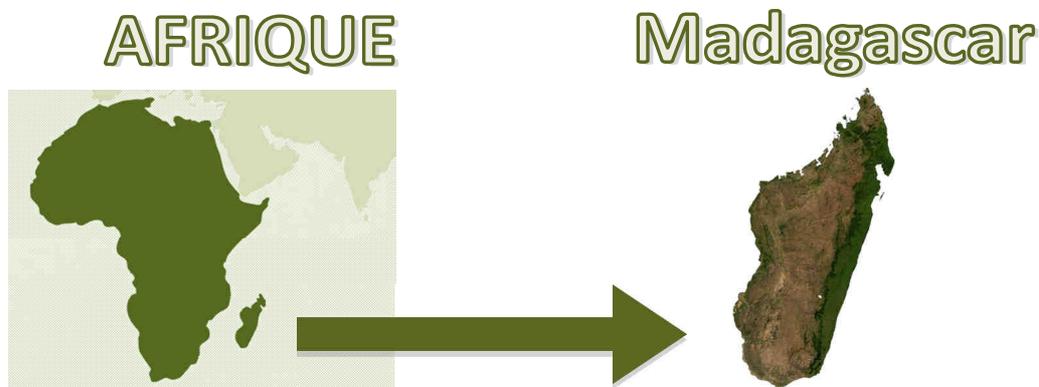
Pour se faire une équipe de 8 étudiants (3 élèves ingénieurs de l'ESTP et 5 de Chimie Paris Tech) participera tout au long de l'année au montage du projet et partira cet été pour le réaliser courant Août. Des étudiants malgaches rejoindront cette équipe pour participer au projet et au développement de leur pays.

Aussi, afin d'apporter l'aide la plus efficace et la plus complète possible, nous allons mettre en place, bien évidemment avec l'aide de nos partenaires locaux des campagnes de *sensibilisation* aux règles élémentaires d'*hygiène*. Nous allons également agir sur le côté assainissement avec des ateliers de *construction de latrines*, soutenus par des actions de prévention hygiène avec les étudiants et des professionnels.

LE LIEU

▷ MADAGASCAR

Les richesses naturelles et culturelles de Madagascar, comme la très grande biodiversité, la vanille, le poivre, les crevettes, les forêts primaires, les lagons riches en vie, les différents massifs connus pour l'escalade, les arts culinaires, la musique et l'exceptionnelle hospitalité des Malgaches, font rêver beaucoup d'Occidentaux, mais contrastent fortement avec la pauvreté que connaît le pays.



Cette pauvreté touche 70 % des Malgaches et se manifeste principalement par :

- la mortalité infantile : 5,15 %
- l'espérance de vie : 63,63 ans
- la faiblesse du revenu : PIB/habitant (valeur PPA) : 900\$ (33 100 \$ en France)
- l'insuffisance de l'instruction : 33 % d'analphabètes chez les plus de quinze ans
- la précarité des conditions d'existence de la population :
 - 41 % de la population n'a pas accès à l'eau potable, 81% n'en a pas à l'électricité
 - 43,1% des Malgaches ont moins de 15 ans.
 - 70% de la population est rurale. Dans les campagnes, les principales activités sont l'élevage et l'agriculture : élevage de zébus, culture du riz pluvial et du manioc.

Par son indice de développement humain de 0,48 (IDH : mesure tenant compte du développement pour le revenu, l'éducation et la santé), Madagascar se trouve au 141ème rang mondial, sur 177 pays.

À cela s'ajoutent des épidémies fréquentes (le choléra et la peste, qui pourtant ne touchent que 12 pays dans le monde), et le manque d'accès aux soins. Il y a en moyenne 1 médecin pour 2000 habitants, contre 312,5 en France.

▷ PORTEURS DU PROJET

SOLIDAGO FRANCE, association loi 1901, a été créée à la suite d'un projet mené en 2005. Il s'agissait de la construction d'une salle d'accouchement dans le village de Marogoika à Madagascar ; ceci à l'initiative de deux amis, l'un étudiant à l'ESTP (Ecole Spéciale des Travaux Publics), et l'autre à la faculté de Médecine René Descartes Paris V.

SOLIDAGO permet de regrouper, par la **pluridisciplinarité** des équipes, des compétences **différentes mais complémentaires** dans le cadre d'un projet de construction lié au domaine médical, l'assainissement et la prévention ; nous sommes tous bénévoles et particulièrement touchés, pour différentes raisons, par la solidarité internationale.

Cependant n'ayant pas fini nos études, nous ne pouvons pas nous investir et réaliser seuls nos projets. C'est pourquoi nous sommes très sensibles à l'aide apportée par les partenaires présentés ci-dessous qui nous soutiennent depuis la création de Solidago :



HILAP (Humanitaire, Ici, Là-bas, Aider et Partager), association humanitaire des étudiants de l'Ecole Spéciale des Travaux Publics, a été créée en avril 2004. C'est une association loi 1901 qui s'organise autour de deux pôles. Le premier a pour but de **mettre en relation principalement les élèves de l'école ESTP avec les associations humanitaires parisiennes comme la Croix-Rouge, le Secours Populaire, les Restos du Cœur** et d'autres, travaillant sur des thématiques qui nous interpellent ; le second consiste à monter des projets individuels (distribution de repas et visites aux SDF, accompagnement d'enfants en difficulté scolaire,...) ou collectifs (promotion du commerce équitable, pyramide de chaussures avec Handicap International,...). Elle est également **présente à l'étranger, avec des projets au Togo, à Madagascar, en Inde et au Nicaragua.**

Ci-dessous, les coordonnées de l'association, dont le Président est Antoine Boirleaud :

HILAP, 28 avenue du Président Wilson, 94230 Cachan

<http://www.hilap.org/index.php>



PEPSS est une jeune association dont la création remonte à 2007. Elle est constituée de 23 élèves-ingénieurs en première année à **Chimie ParisTech**. Son but est de pérenniser l'action des étudiants et de faire durer leur engagement dans des projets solidaires au Sud. Ces dernières années, les équipes successives de PEPSS ont réalisé cinq missions au **Togo** en s'associant avec différents organismes. Cette année, en plus de trois nouveaux projets au Togo, PEPSS s'associe aussi pour deux projets à **Madagascar**. 18 élèves s'engagent à partir à la fin de l'année pour concrétiser l'action sur le terrain.

Ci-dessous, les coordonnées de l'association, dont la Présidente est Florent EVEILLARD :
Maison des Associations du Vème-PEPSS 4, rue des Arènes, 75005 Paris
<http://www.pepss.org>



Etudiants et développement est le réseau des associations étudiantes de solidarité internationale. Il rassemble des associations de jeunes et d'étudiants œuvrant pour la solidarité internationale, tant à travers **des projets au Sud** qu'à travers des actions d'**éducation au développement**. La mise en réseau permet aux porteurs de projets de mettre en lumière leur engagement dans la solidarité internationale et de faire entendre leur conception du développement et des relations Nord/Sud. Elle facilite également la sensibilisation du public étudiant aux problématiques de solidarité internationale, la circulation d'informations pratiques entre associations, et le tissage de liens originaux entre jeunes engagés. Nous avons ainsi bénéficié de **formations** collectives destinées à l'ensemble de nos projets de solidarité internationale et avoir ainsi une vision extérieure et juste sur nos projets.

<http://www.etudiantsetdeveloppement.org>



Le conseil régional d'Île de France organise des **formations**, des **débats** et des **conférences** sur la solidarité internationale et l'aide au développement. Nous avons ainsi participé à des ateliers sur le **montage de projet**, **l'éducation au développement**, l'impact de nos projets en France et **une formation spécifique aux adductions en eau et à l'assainissement**.

www.iledefrance.fr

SAFIER INGENIERIE SAS Paris, **SAFIER** est une entreprise d'ingénierie génie civil et structure, spécialisée dans le design, l'analyse et la vérification, composée d'une équipe permanente d'ingénieurs spécialisés qui travaillent en partenariat avec leur client à la réalisation de projets sûrs et économiques, dans le monde entier, principalement dans les secteurs de l'offshore, de la pétrochimie et de l'industrie.

Depuis plusieurs années, nous avons mis au point un partenariat très fort avec SAFIER, et cette année, un salarié se joindra à nos équipes pour suivre les actions que nous menons à Madagascar.

www.safier-ingenieriesa.com

ES PAR LE NAIRES AIRES PARTENAIRES PARTENAIRES

▷ PARTENAIRES LOCAUX

En 2012, un bénévole de Solidago, élève en 5ème année de médecine, a passé un an à Madagascar pour mener le suivi des projets réalisés (adduction en potable et dispensaires) et finaliser les partenariats avec l'état (Accord de siège, transmission des dispensaires à l'état). Rejoint par un étudiant terminant l'ESSEC, ils ont fait 3 mois de mission exploratoire afin d'identifier de nouveaux partenaires. Ils ont permis de rencontrer l'ensemble des acteurs locaux (ONG de tailles diverses, Etat malgache, collectivités) agissant dans le secteur de l'eau et d'analyser leurs modes d'action (étude avant-projet, personnel permanent, suivi...). Ce travail a permis la mise en place d'un nouveau partenariat avec l'association SEM (Solidarité Entraide Madagascar), qui a fait le choix de monter une antenne locale permanente en brousse en transférant la compétence à des professionnels malgaches pour être en contact avec nos partenaires (communes, population). De plus, SEM réalise un suivi assidu sur 5 ans, ce qui est pour nous essentiel et rare. Cette association favorisera l'intégration et l'implication des bénévoles de solidago au projet pendant l'année et assurera leur prise en charge sur place durant l'été.



Créée en 1995, Solidarité Entraide Madagascar (SEM) est une association à but non lucratif dont l'objet est de promouvoir et de soutenir des actions de développement rural sur la côte Est de Madagascar, principalement dans les domaines de l'eau, l'environnement, l'éducation et le développement rural. La naissance de SEM et son évolution sont étroitement liées à la passion d'un homme, Albert Lammert, ancien coopérant ayant passé 7 ans en brousse dans les années 1970, et de sa femme Dety, elle-même originaire d'un village isolé de la côte Est du pays. Forts de leur connaissance approfondie du terrain et de ses habitants, Albert et Dety sont parvenus à fédérer autour d'un projet associatif des centaines de sympathisants et plus de 150 bénévoles qui, depuis 15 ans, soutiennent par différents moyens les projets initiés par les habitants de notre zone d'intervention.

Le point fort de SEM réside dans sa concentration sur une zone d'intervention bien ciblée, autour de 4 ou 5 communes rurales, caractérisées par une économie de subsistance, un taux d'accès à l'eau potable quasi nul et un taux de scolarisation qui ne dépasse pas 60 %. SEM est actuellement le seul opérateur de développement à s'aventurer dans cette zone enclavée, où la plupart des villages ne sont accessibles qu'après 1 à 5 heures de marche – lorsque le temps le permet.

SEM dispose d'une équipe locale permanente basée à Madagascar qui permet de soutenir notre action et suivre les projets. Elle est notamment composée de :

- ▶ Un « Chef de mission », volontaire français, en charge de la coordination et du suivi budgétaire des projets ainsi que de la gestion administrative et humaine des salariés locaux.
- ▶ Un « Coordinateur technique », volontaire français, dont la mission est de se rendre tous les mois dans la zone d'intervention autour des communes rurales du district de Nosy Varika pour suivre la mise en œuvre des projets.
- ▶ Un « Responsable de Production », volontaire français, dont la mission est la gestion de la pépinière installée sur le site de SEM à Mananjary, l'organisation des formations locales sur le reboisement...
- ▶ Une Coordinatrice locale, pour suivre les activités du projet « Eau ». Elle est aujourd'hui chargée du suivi-évaluation des activités des animateurs en brousse et de la rédaction des « fiches villages ».
- ▶ Un technicien hydraulique, chargé des études techniques préalables aux travaux d'adductions d'eau potable et du contrôle des travaux réalisés par nos partenaires techniques. Il est également chargé de former 2 artisans réparateurs par village, pour l'entretien et la maintenance des installations d'adduction d'eau.
- ▶ Trois animateurs locaux : responsables de toutes les activités d'animation et d'accompagnement dans les villages bénéficiaires : promotion de l'hygiène, formation des comités eau et environnement, mobilisation communautaire...
- ▶ Deux gardiens ; un chauffeur ; un jardinier.
- ▶ Un pépiniériste.

Depuis le début, notre principal partenaire local est l'association **SOS Villages d'Enfants**. Son appui a été fondamental, notamment pour les démarches avec les autorités locales, et dans la définition des projets, notamment le choix des villages où intervenir.



Cette association est activement impliquée dans un projet d'intégration de jeunes en milieu rural. L'association a une longue histoire derrière elle. SOS Villages d'Enfants est née en 1949 pour réagir face aux millions d'orphelins engendrés par la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui, SOS Villages d'Enfants présente des actions en France et dans le reste du monde. Les objectifs sont de construire des maisons intégrées dans des villages, où les enfants sont accompagnés au quotidien et de manière plus générale, de promouvoir leur éducation et leur insertion professionnelle. L'association nous aide au suivi de nos projets.

Nous avons signé une **convention de partenariat avec l'État malgache**, qui une fois le procès-verbal de réception signé, permet la reprise d'un CSB1 (Centre de Soins de Base Primaire) par l'État malgache. Il doit fournir les hommes et le matériel afin d'en assurer le bon fonctionnement. D'autre part nous sommes en relation avec le **Ministère de la Santé**, qui nous aide dans la prévention contre le paludisme.



Santé Sud a été créée en 1984 par des professionnels de la santé confrontés aux limites de l'aide d'urgence et voulant contribuer à un développement durable de la santé. ONG de formation et d'accompagnement de projets, elle occupe une place originale dans le paysage "humanitaire".

L'association a mené, en étroite collaboration avec des partenaires locaux, plus de 80 programmes dans 25 pays. Ils interviennent aujourd'hui en Afrique (Mali, Madagascar, Mauritanie, République Centrafricaine, Bénin...), dans le bassin méditerranéen (Algérie, Tunisie, Liban...), et en Asie (Mongolie).

Leurs membres bénévoles, professionnels de la santé, accompagnent et forment leurs homologues dans le cadre de programmes de longue durée, élaborés en collaboration avec nos partenaires du sud. Ils travaillent ensemble dans un esprit de compagnonnage, en respectant une méthodologie rigoureuse et des règles éthiques partagées.

Actuellement Santé Sud permet l'installation de médecins formés au travail en brousse dans les dispensaires construits par l'association (Beakanga et Vasiara proche d'Ankisatra).

HISTORIQUE

► HISTORIQUE

► En 2006, la première équipe Solidago a construit une **maternité à Marogoika** avec la participation conjointe d'une entreprise de la capitale, et des villageois volontaires. Cette double participation assure l'implication et la responsabilisation des villageois dans un projet mis en place par des professionnels du bâtiment.



► En 2007, deux équipes se sont réparties sur deux localités dans la même région : La première, toujours à **Marogoika**, a réalisé l'**adduction** en eau de 3 des 5 villages du fokontany (district de villages). L'association soutient la prise en charge médicale de la population grâce au placement d'un médecin pour la maternité, qu'elle rémunère, et au financement du matériel médical.

La seconde, à **Beakanga**, a construit un **dispensaire** par la suite pris en charge par l'État. Là encore pour ces deux projets, nous avons fait appel à une entreprise locale ainsi qu'à la participation des villageois. Chaque trimestre l'association reçoit un compte rendu des activités et des soins réalisés sur place.



Dispensaire Beakanqa



Borne fontaine à Marogoika

► En 2008, deux projets ont été réalisés:

Le premier dans la continuité des travaux effectués à **Marogoika** a permis l'**adduction en eau** des deux derniers villages du fokontany. De plus, la **maternité a été agrandie** afin qu'elle corresponde mieux aux besoins de la population. Enfin, des actions

de sensibilisation à la gestion des cultures, ont été menées pour tenter d'améliorer le système agricole.

Le second, à **Manamby**, dans la région de Mahabo, a permis la construction d'un **dispensaire** (photo ci-contre).



► En 2009, à **Antanisoa** dans la région du Bongolava, nous avons réalisé un **dispensaire** pour répondre à l'isolement du village en saison des pluies. Un médecin de Santé Sud commencera son activité en début d'année 2010.

► En 2010, trois projets ont été réalisés :

Le premier à **Ankisatra**, dans la région du Bongolava, a permis **l'adduction en eau potable** d'un village de 300 habitants.

Le second à **Beakanga**, dans la région du Vakinankaratra, a permis **l'adduction en eau potable de la moitié d'un village** de 4000 habitants. **La fin de ce projet se réalisant cette année.**

Enfin, à **Ambohimangakely**, dans la banlieue d'Antananarivo, nous nous sommes joints à un projet du CSM afin de réaliser, en partenariat avec le SPF, un centre de formation professionnelle. Nous avons **rédigé un dossier d'une centaine de pages précisant le projet** jusqu'ici très vague. Il a été remis aux différents responsables du SPF en France à titre d'information pour qu'ils puissent se prononcer sur la poursuite ou non du projet.



► En 2011, trois projets ont été réalisés :

Le premier étant la fin du projet **d'adduction en eau potable** commencé en 2010. Au total, 22 bornes fontaines ont été réalisées, couvrant ainsi l'ensemble de la population de Beakanga.

Le deuxième était un projet **d'électrification de dispensaires** avec des panneaux solaires, nécessaires non seulement à l'éclairage lors d'accouchements de nuits, mais aussi au stockage des médicaments et des vaccins.

Enfin, le troisième était la fin du **montage de projet** de 2010, pour la construction d'un **centre de formation professionnelle**, avec entre autres la rédaction d'un rapport d'autofinancement.



► En 2012, trois projets ont été réalisés :

Le premier projet s'est déroulé dans le village d'Ambohipeno, qui se trouve près de Maragoaika, village sur lequel une équipe était intervenue l'année précédente. Ce projet a permis d'installer un système d'adduction d'eau potable dans les villages reculés du pays, souffrant d'épidémies liées à la mauvaise qualité de l'eau.

Le second projet eut lieu dans le village de Niadiana qui se situe près de la ville de Fianarantsoa, à 350 km au Sud de Tananarive. Il s'agissait, comme pour le village d'Ambohipeno, de la mise en place d'un système d'adduction en eau potable.

La troisième mission consistait en un suivi des réalisations antérieures et l'exploration de nouveaux projets (travaux et recherches de partenaires), afin de permettre à la population locale de se diriger vers un fonctionnement autonome, la pérennité des projets étant une des préoccupations principales pour l'association. Aussi, nous avons la chance d'avoir un étudiant en médecine, membre du conseil d'administration de Solidago, parti un an à Madagascar afin de réaliser des stages hospitaliers. Il a ainsi pu voir l'état de certains de nos anciens projets. Malheureusement, il semble que certains comités de gestion ont perdu leur autorité ce qui fait qu'actuellement, l'entretien de certains des ouvrages laisse à désirer. L'équipe a entrepris de participer aux corrections des divers problèmes (chauvesouris, réparation du réservoir de Manamby...) avec nos partenaires. C'est grâce à cette visite de villages que nous avons pu comprendre quels sont les points positifs à garder et les points négatifs à améliorer pour les futurs projets. Solidago réfléchit activement à améliorer ses projets. Dans cette optique, la constitution d'un capital d'expérience est primordiale pour le dynamisme et l'efficacité de notre association.



Refonte du réservoir de Manamby (Projets 2012)

Cette mission a également conduit à la rencontre avec l'ensemble des opérateurs locaux œuvrant dans le domaine de l'eau (ONG de tailles diverses, Etat et les collectivités) et à la réalisation du partenariat avec SEM.

► En 2013, un projet a été réalisé dans les villages de Morarano et Farafasina.

Dans ces villages, en raison de sources à faible débit et trop lointaines, les villageois leur préfèrent la rivière qui est plus facile d'accès bien qu'elle ne soit pas potable et contienne des parasites tels que la Bilharziose. Il y a donc été décidé d'installer une **adduction en eau potable** afin de stocker l'eau de la source et de l'acheminer jusqu'au centre du village au travers **différentes bornes fontaines**, dont une pour l'école.



Bornes fontaines dans l'école et le village

Parallèlement au système d'adduction en eau potable, des latrines destinées aux élèves de l'école ont été construites. Enfin, des **actions de prévention** ont été réalisées par les animateurs professionnels de SEM et des étudiants en médecine afin de sensibiliser les villageois et de recueillir leur opinion sur l'hygiène élémentaire ainsi que sur la prévention aux maladies liées à l'eau.

► En 2014, deux étudiantes de l'ESTP et 1 salarié de l'entreprise Safier Ingénierie ont participé sur le terrain à l'élaboration d'un projet avec notre partenaire SEM dans un village situé à l'Est du pays: Nieronava. Trois actions majeures ont donc été mises en place : faciliter l'accès à une eau saine par le biais de la construction d'une adduction en eau potable au sein du village, améliorer les conditions d'hygiène dans le village via la construction de latrines et sensibiliser la population locale aux règles d'hygiène élémentaires en animant des réunions au sein du village.

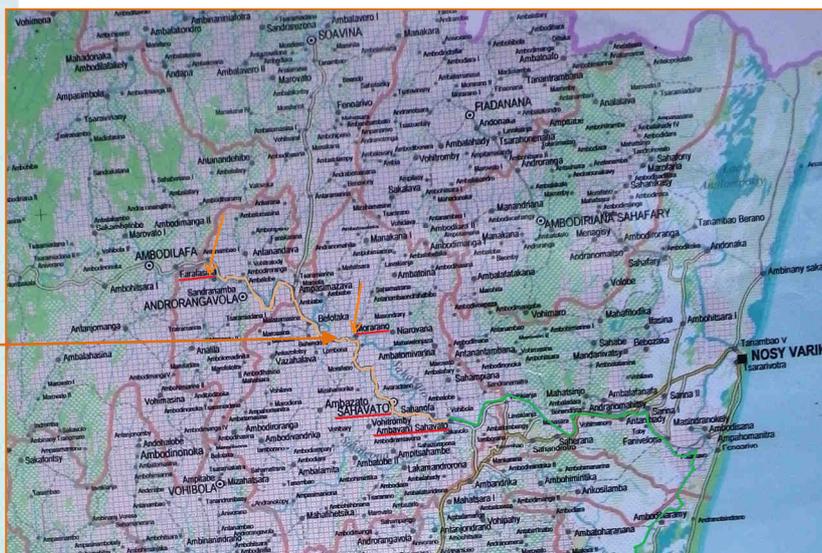


OBJECTIF DE PROJET

▶ OBJECTIFS DU PROJET 2014 / 2015

Cette mission a pour but de réduire les maladies liées au manque d'eau potable en construisant un système d'adduction d'eau potable dans le village d'**Ambotoina**, commune rurale **Sahavato**. Le village est composé d'environ 1 050 habitants réparti dans les 210 foyers du village.

Située à 70 km au nord de Mananjary, sur la **côte Sud-est de Madagascar**, notre zone d'intervention se trouve au cœur du **district de Nosy Varika**, considéré comme l'un des plus pauvres et des plus isolés de Madagascar. C'est une région montagneuse et humide, caractérisée par une économie de subsistance, une pauvreté endémique et un fort enclavement : la plupart des villages n'y sont accessibles qu'à pied, lorsque le temps le permet. Les opérateurs de développement y sont quasi inexistant.

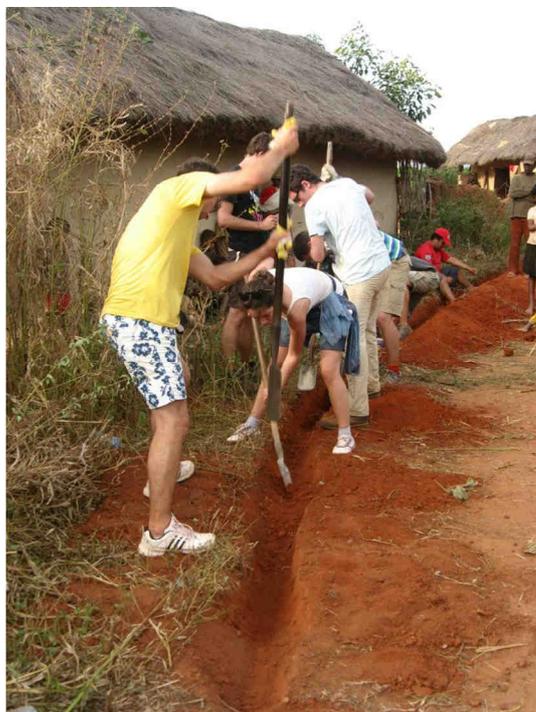


Pour atteindre ces objectifs nous participeront à :

- ▶ La **fourniture d'une eau potable et pérenne** à la population ciblée.
- ▶ La construction d'aires de lavage publiques, sous la forme de **fontaines-lavoirs**.
- ▶ La réalisation de **bornes fontaines scolaires**.
- ▶ La **création d'une dynamique locale d'assainissement** en agissant sur la modification des comportements sanitaires à risque, l'utilisation de latrines familiales et scolaires, le lavage des mains au savon etc.
- ▶ L'**amélioration de la situation sanitaire et sociale** de la population avec la disparition des maladies hydriques telles que la diarrhée, la dysenterie et la bilharziose, etc., ainsi qu'avec l'allègement de la corvée d'eau.
- ▶ La **maîtrise** par les Comités de l'eau et les responsables de bornes-fontaines **des outils nécessaires à la pérennité des projets** tels que les outils techniques, les outils financiers, les outils de sensibilisation.

Adduction en eau potable

Le climat tropical humide, le relief montagneux et la présence de multiples sources surplombant les villages sont propices à l'installation de **systèmes de captage et de distribution gravitaire**. L'installation comprend une boîte de captage, un réservoir d'une capacité de stockage et un réseau de distribution d'eau calibré en fonction du nombre d'habitants et de foyers alimentés. Des bornes-fontaines disposées au sein des villages permettent aux habitants de puiser l'eau potable à proximité immédiate de leur habitation. La distribution peut ainsi se faire par bornes-fontaines installées dans plusieurs points des villages. Ce système d'adduction d'eau est à la fois suffisamment simple pour que l'entretien soit assuré par les communautés bénéficiaires, écologiquement responsables et peu coûteux afin d'atteindre un équilibre économique à terme (couverture des coûts d'exploitation et de maintenance).



La réalisation des travaux est confiée à un des entrepreneurs locaux avec lesquels SEM travaille, permettant de s'assurer de la réalisation d'une AEP de qualité à moindre coût. Les élèves ingénieurs participeront aux travaux en aidant en tant qu'ouvrier. Enfin un investissement des bénéficiaires est demandé sur le chantier, ce qui permet aux populations locales de s'approprier le projet afin d'avoir une meilleure **pérennisation** du projet. C'est le projet **des villageois**, fait **pour**

les villageois, **par** les villageois.



Les lavoirs publics représentent l'une des principales demandes des femmes en matière d'amélioration de leurs conditions d'hygiène. Ils permettent à ces femmes d'éviter l'exposition quotidienne prolongée aux maladies virales transmises par l'eau contaminée des rivières, en particulier à la bilharziose.

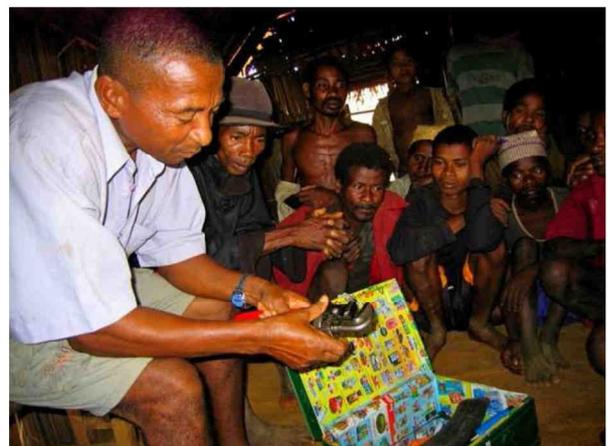
Construction du réservoir à Nierovana réalisées en 2014

La **délégation de la gestion des systèmes d'eau et d'assainissement** est souvent le point le plus difficile à réaliser. Pour cela, Solidago a réalisé ce partenariat avec l'association SEM. Afin de garantir la pérennité des systèmes d'adduction d'eau et d'assainissement construits, ainsi que pour répondre aux exigences de la réglementation malgache, SEM a favorisé dans chaque village la formation de **Comités de gestion de l'Eau** selon le principe de la gestion communautaire.

Les **bénéficiaires suivront des formations** sur la structuration et la gestion de leur Comité de l'eau : composition, rôles et responsabilités, gestion, prélèvement des cotisations, surveillance du réseau etc. Les élèves ingénieurs participeront à l'animation de ces formateurs avec les professionnels de SEM. Les directives du Ministère de l'Eau imposant le paiement de l'accès à l'eau, chaque foyer a le devoir de s'acquitter d'une **redevance annuelle**, établie à hauteur de 2 000 Ariary par foyer et utilisée par la suite **pour la maintenance du système**.

Chaque Comité de gestion désigne deux **artisans réparateurs** chargés des activités de surveillance et de maintenance du réseau d'adduction d'eau potable. Ceux-ci reçoivent une **boîte à outils** leur permettant d'assurer toutes les tâches nécessaires : coulage de ciment sur une fuite, réparation d'un tuyau coupé, remplacement d'un robinet ou d'une vanne...

Cette boîte à outils est aujourd'hui devenue un facteur important de la motivation locale dans la mesure où elle n'est fournie aux comités de gestion qu'après le paiement des premières cotisations annuelles. En outre, cette livraison conditionne le branchement définitif des adductions d'eau potable et l'organisation d'une formation technique détaillée auprès des artisans réparateurs et de leur comité...



Livraison de la boîte à outils SEM au comité de l'eau

L'accès à l'eau potable est essentiel pour la bonne santé de la population. Cela rejoint notamment les objectifs de la loi Oudin pour l'eau et la coopération internationale. Parue au Journal Officiel du 10 février 2005, elle permet aux collectivités locales de consacrer jusqu'à 1% du budget annexe de leurs services d'eau et d'assainissement à des actions de coopération internationale.

Latrines

Les latrines scolaires, seront réalisées et adaptées aux conditions locales : la superstructure est réalisée en matériaux végétaux locaux afin de faciliter son acceptation sociale et son entretien pérenne. En effet, les infrastructures d'assainissement construites en dur pouvaient avoir un effet dissuasif sur leur utilisation, le béton étant souvent associé aux caveaux des sépultures, objets de culte dans la société malgache. Les latrines en dur portaient donc à confusion et suscitaient une certaine méfiance de la part des enfants.

Les nouvelles latrines scolaires sont donc en semi-dur. Equipées de dalles Sanplat standards faciles à nettoyer et de fosses en dur (béton armé), elles sont vidangeables tous les cinq ans.



Latrines scolaires du village de Nierovana réalisées en 2014

Santé et prévention

Aujourd'hui, les deux **facteurs de mortalité** les plus importants chez **les enfants de cette région** sont **les maladies diarrhéiques** et **les infections des voies respiratoires**. Ils sont liés à **l'utilisation d'eau insalubre** et au **manque d'hygiène**. 60% des décès chez les enfants seraient causés soit par un mauvais **assainissement**, soit par une **mauvaise qualité de l'eau**. C'est pourquoi la **sensibilisation de la population aux règles d'hygiène élémentaire est nécessaire**. Par exemple le lavage des mains au savon suffit à lui seul pour réduire de moitié le risque de diarrhée et du tiers le risque d'infections respiratoires.

Pour répondre à la problématique de l'accès à l'eau à Madagascar, nous pensons qu'il ne s'agit pas seulement de réaliser un système d'adduction et le considérer comme acquis. **La pérennisation est essentielle** dans un projet comme celui-ci. **La prévention de la population par des procédés de sensibilisation est un axe principal dans la maintenance de notre projet**. Ainsi, les **étudiants** participeront aux préventions organisées par les animateurs de SEM. En sensibilisant les malgaches aux effets d'une eau polluée, ils seront eux même investis de la mission et pourront agir sur leur mode de vie. Les défécations en plein air représentent par exemple une cause essentielle de l'insalubrité de l'eau. En effet, les eaux de ruissellement, fréquentes et abondantes dans cette région tropicale, polluent les points d'eau dans lesquels chaque famille fait sa toilette, lave son linge... et puise l'eau pour la cuisine et la boisson.

Un changement progressif des pratiques pourra à terme **diminuer** fortement **les maladies hydriques**.

Pour ce faire, la promotion de l'hygiène s'insère dans la **campagne nationale d'éducation sanitaire** qui a débuté à Madagascar en avril 2007. Elle met donc en œuvre l'Initiative **WASH** (Water Sanitation Hygiene) et s'efforce de promouvoir en priorité les 3 messages clés identifiés dans ce cadre : **Le lavage des mains au savon / l'utilisation de latrines / le maintien de la qualité de l'eau du puisage à la consommation**. La participation et l'interactivité permet de renforcer la cohésion sociale, de favoriser l'écoute et l'appropriation des messages de sensibilisation. Les **acteurs clés** du projet (**animateurs, instituteurs, sage-femmes etc.**), formés pour pérenniser, sont fortement encouragés à adopter un comportement exemplaire en matière d'hygiène.

Les animateurs utilisent des **kits de prévention** composés d'affiches, de jeux et de jeux de rôle (mis à disposition des acteurs clés). Ces outils sont développés dans le cadre de la campagne WASH.

Le programme d'éducation sanitaire met l'accent sur la participation et l'interactivité avec la population malgache qui est indispensable pour une bonne compréhension c'est pourquoi nous nous adresserons à de petits groupes divisés selon l'âge et le sexe des individus. Les outils d'apprentissage seront appropriés aux différentes catégories de population par exemple des jeux ludiques seront mis en places pour les enfants.



Séance de prévention sur les règles d'hygiène (Projets 2014)

Dans le cadre de cette promotion de l'hygiène, l'action a mis un accent tout particulier sur la promotion de l'utilisation des latrines, dont l'importance, pourtant cruciale, a le plus grand mal à s'imposer aux yeux des habitants de la côte Est. Pour cette campagne, on utilise des dalles Sanplat – ou plates-formes sanitaires – développées en coopération avec l'UNICEF et le comité WASH. Ces dalles sont proposées aux villageois au prix subventionné de 2 000 Ariary (0,75€). Pour les obtenir, ceux-ci doivent auparavant construire la superstructure de leurs latrines, en suivant les conseils des animateurs du projet.

Notre mission englobe plusieurs aspects :

- ▶ des formations en France avec les différents acteurs œuvrant dans le domaine.
- ▶ de longs échanges avec les correspondants malgaches puisque la barrière linguistique sera très présente.
- ▶ l'intégration du mode de vie local pour adapter notre mode d'action.
- ▶ L'échange sur les méthodes de prévention avec nos partenaires historiques (**médecin de Santé Sud, les autorités sanitaires des districts**).



Réception des AEP et vérification de la qualité de l'eau par les étudiants de Chimie Paris.

La collaboration de Solidago avec **PEPSS**, l'association humanitaire de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie Paris Tech, permet ainsi de vérifier le bon fonctionnement de l'adduction, et de faire des **analyses de la qualité de l'eau**.

Bien évidemment, nous n'espérons pas être conformes aux normes sanitaires européennes qui imposent plusieurs procédés de stérilisation (chimique et physique) coûteux, mais la qualité de l'eau sera sensiblement améliorée pour la considérer comme potable **selon les normes et référentiels malgache**. Cinq étudiants en chimie réaliseront de relevés et rédigeront un rapport externe dans le cadre de leur projet de **réévaluation des outils** contrôle de la qualité de l'eau.



Prélèvement par les étudiants de Chimie Paris sur l'AEP réalisée en 2012

BILAN

▷ BILAN ET SUITE DU PROJET

Afin d'évaluer les retombées des actions menées et de pouvoir adapter notre aide nous demandons à nos partenaires sur place :

- ▶ Des comptes rendus et un suivi de la part de nos partenaires locaux et du responsable de la construction. SEM réalise un suivi assidu sur 5 ans, ce qui est pour nous essentiel. Les outils produits dans ce cadre seront : les rapports de mission des animateurs et des techniciens, les fiches de suivi villageoises, les rapports d'activité trimestriels. L'ensemble de ces documents nous sera transmis permettant ainsi d'évaluer notre propre action. Des analyses de qualité de l'eau seront réalisées, ainsi que des études épidémiologiques.
- ▶ Une évaluation de l'impact de la prévention par les médecins en place, les instituteurs et le médecin inspecteur (sous forme de questionnaire).
- ▶ La visite des villages des années précédente et le contrôle du fonctionnement des AEP et de la bonne qualité de l'eau par les étudiants en chimie.

Les membres du conseil d'administration et du bureau de Solidago échangent tout au long de l'année avec les principaux partenaires de manière régulière pour connaître l'évolution globale des projets mis en place.

Au retour un compte-rendu de mission sera effectué, ainsi qu'une fiche de liaison, afin de pouvoir transmettre les projets aux prochaines équipes si cela est nécessaire, le but d'un projet de solidarité étant d'aider la population à poursuivre le projet en autonomie et de ne plus à avoir à intervenir par la suite. Des réunions seront organisées avec les équipes du projet, Solidago, PEPSS et HILAP, afin de réfléchir ensemble aux actions menées et d'optimiser l'aide apportée dans les projets futurs.

Education au développement

Les projets de l'association Solidago France sont bénéfiques aux jeunes étudiants qui partent en mission sur le terrain. Ils acquièrent une ouverture sur le monde et des valeurs qui changent souvent leur vie et leurs actions. Mais ce n'est pas tout, ces actions ont également un impact important sur les populations locales grâce à des échanges interculturels autant aux niveaux sanitaire, culturel que social. L'essentiel des projets est fait en France par le biais d'échanges avec nos différents partenaires, de ce fait il est donc normal que notre action ait aussi un impact sur les personnes qui nous entourent.

Ainsi nous réalisons des actions **d'éducation aux développements** en France dans le but de **partager** ici de ce qui a marqué là-bas. Nous faisons des **conférences**, des **débats** et **jeux de rôles** avec des lycées grâce à l'appui de nos partenaires. Nous participons à différents événements étudiants ou associatifs dans le but de partager ensemble nos expériences.

Une présentation du projet sera effectuée à l'ESTP, à la faculté de Médecine et à Chimie Paris lors de la semaine de la solidarité, dans le but de sensibiliser l'ensemble des étudiants à la solidarité internationale et les inviter à s'engager dans cette voie. Nous sommes sensibles aux différentes retombées du projet en France aussi bien pour les étudiants que pour le grand-public. Nous insistons lors de différentes manifestations en France (débats, conférences, presse, films ou internet) à instaurer un dialogue pour expliquer notre démarche de cet engagement citoyen, souvent méconnu du public.

Le but de notre démarche est d'amener des changements sur trois axes :

- ▶ Nous souhaitons **partager l'envie de s'investir** dans une démarche citoyenne et solidaire en expliquant comment nous réalisons nos projets.
- ▶ En réalisant des adductions en eau potable à Madagascar, nous souhaitons **éveiller les consciences** sur la surconsommation d'eau potable en France. L'accès à l'eau potable est un privilège, en sommes-nous vraiment conscients ?
- ▶ Nous souhaitons également partager sur nos **échanges interculturels**. Souvent la vision de l'Afrique est le résultat de la projection de nos préjugés et la culture se réduit uniquement à sa dimension coloniale et artistique. C'est pourquoi les étudiants à leur retour proposent modestement de montrer d'autres aspects de la culture malgache qu'ils ont pu ainsi découvrir.



*« Qui n'a pas quitté son pays est plein de préjugés. »
(Carlo Goldoni, Pamela nubile)*

FONDS FONDS FONDS FONDS

▶ LES FONDS

Pour collecter les fonds nécessaires à la réalisation de notre projet, nous effectuons de nombreuses actions sur l'ensemble de l'année :

- ▶ confections de paquets cadeaux dans les magasins,
- ▶ ensachages dans les supermarchés,
- ▶ organisation d'événements (concerts, soirées, tombola),
- ▶ sensibilisation et journées à thème dans les écoles,
- ▶ ventes de gâteaux...

Outre la récolte de fonds, ces actions nous permettent de sensibiliser le public à la situation de pauvreté et de précarité que connaît Madagascar, et de les amener à réfléchir sur les problématiques de la solidarité internationale.

Ces actions ne suffiront pas à couvrir nos dépenses, c'est pourquoi nous comptons beaucoup sur la participation financière des particuliers et des entreprises.

Notre association étant d'intérêt général et à caractère de bienfaisance:

▶ Si vous êtes un particulier, votre don ouvre droit à une réduction d'impôts de 66 % de la somme versée, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, pour un don de 150€, vous ne payez que 51€ après déduction d'impôts.

▶ Les entreprises bénéficient d'une réduction d'impôt égale à 60% du montant de leur don. Dans la limite d'un plafond de 0,5 % du chiffre d'affaires avec possibilité d'utilisation de l'excédent (si dépassement du seuil) pour le paiement de l'impôt dû au titre des cinq exercices.

*Merci à leurs soutiens
dans la réalisation des projets 2014 :*

**SAFIER
Ingénierie
SAS Paris**



Association Solidago France

10 rue Falguière, 75015 PARIS - 06 80 43 18 84 - SIREN 512 276 247

<http://solidagofrance.org>